

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Par six mois..... 1.50
Par quatre mois..... 1.00
Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
324, Rue St-Jacques.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.50
Tous les jours..... 0.25
Trois fois par semaine..... 0.20
Une fois la semaine..... 0.10
Avis de Noces, Mariage ou Décès..... 0.50

LE CANADA

Ottawa, 18 Mai 1887

L'ASCENSION

Demain, étant la fête de l'Ascension, notre journal ne sera pas publié ce jour-là.

LES DIAMANTS DE LA COURONNE

Un sujet dont tous s'occupent et qui défraye en ce moment la chronique des journaux, c'est la grande vente de diamants de la couronne commencée depuis vendredi à Paris.

Cette vente se fait au palais des Tuileries devant un public nombreux.

Il y avait là, le premier jour, des amateurs, des joailliers, venus des parties les plus éloignées du monde.

Les souverains d'Angleterre étaient eux-mêmes représentés à cette vente à l'encheûre par des agents spéciaux.

L'on avait pris des précautions infinies pour empêcher qu'aucun escamotage n'eût lieu. Deux cents gendarmes circulant constamment dans la salle d'entrée, surveillaient attentivement les opérations.

Dix lots de pierres ont été vendus pour une somme totale de 505,700 francs. Parmi les pièces vendues se trouve une rivière de diamants, qui a été payée 181,250 francs, et une paire de nœuds d'épaule, payée 84,000 francs.

La plupart des lots ont été achetés pour les princes d'Orléans par un de leurs agents.

Le correspondant du Herald de New York qui assistait à la vente, lui télégraphie que l'agent de la maison Tiffany, de New York, a acheté un collier composé de quatre rivières faites de 222 diamants pesants ensemble 363 karats, au prix de 138,000 francs. C'était, paraît-il, le plus beau lot de la vente d'aujourd'hui.

On s'accorde à dire que les prix payés pour les diamants ont été très élevés et que chaque pièce a été vendue à plus de cinquante pour cent de sa valeur intrinsèque.

La vente durera encore neuf jours.

COUPS DE GRAYON

L'honorable sénateur Abbott a pris son siège au Sénat hier après-midi.

La Chambre s'ajourne cette après-midi jusqu'à mercredi de la semaine prochaine.

Il est rumeur que sir John se rendra en Angleterre immédiatement après la session.

Sir John Macdonald a proposé que les affaires du gouvernement auraient la préséance tous les jeudis jusqu'à la fin de la session.

Parmi les spectateurs de la tribune de l'Orateur durant la séance d'hier après-midi, l'on remarquait la présence de sir Leonard Tilley.

Son Honneur le maire Stewart et MM. Perley Robillard et Edwards, ont eu une entrevue ce matin avec sir Adolphe Caron au sujet du site à choisir pour le camp à Ottawa.

L'augmentation des droits sur le fer qui vient d'être décidée par le gouvernement a déjà commencé à

produire ses effets. M. Kinny, de Halifax, a présenté dès vendredi dernier à la Chambre des Communes un bill pour incorporer une nouvelle compagnie dont le siège d'opérations sera à Halifax.

Il est beaucoup question dans les centres politiques de l'honorable M. Royal et de M. Mackintosh, ex M.P. comme les futurs lieutenants-gouverneurs du Manitoba et du Nord-Ouest. Les nominations de ces postes importants n'ont pas encore été prises en considération par le gouvernement, mais ces deux noms ont été favorablement accueillis par la députation.

Un état soumis par l'honorable ministre des Douanes fait voir la valeur totale et le nombre de livres de thé importés de Chine et du Japon à la Colombie Anglaise entre le 1er juillet 1885 et le 1er avril 1887: Pour consommation locale, 469,021 lbs; pour le transport, 8,684,134 lbs, faisant en tout un total de 9,153,155 lbs représentant un total de \$3,147,562.

JOLIETTE VS OTTAWA

La nature a semblé beaucoup favoriser l'excursion des collégiens de Joliette et de leurs professeurs à Ottawa; aussi, ces messieurs n'ont-ils manqué aucune occasion de visiter la capitale dans tout ce qu'elle a d'intéressant.

Hier matin, les estimables promeneurs se rendirent à Rideau Hall, résidence de Son Excellence le gouverneur-général; de là, on se dirigea vers les Chaudières où furent admirées les chutes, dont le coup-d'œil de ce temps-ci est des plus grandioses, les immenses scieries et tout ce que cette partie de la ville où règne sans contredit la plus grande activité, offre d'attrayant aux yeux des étrangers. De ce dernier endroit, les excursionnistes se rendirent au Musée Géologique qui fut visité dans tous ses nombreux détails, de même que l'Aquarium qui fut ensuite le centre d'attraction.

Après une marche assez longue les appétits étant aiguisés passablement, le retour au presbytère s'effectuait et tous prirent part à un copieux dîner présidé par le Rév. M. Prudhomme, qui, pour la circonstance s'est revêtu d'un digné amphitryon. Il va sans dire que tous firent honneur aux mets succulents dont la table était chargée et que la gaîté générale contribua pour sa large part à l'entrain du banquet. L'après-midi fut employée à la visite des différentes écoles de St-Anne et en particulier, the last but not the least, du Collège d'Ottawa où la réception fut des plus enthousiastes; comme d'habitude, le Collège sut faire les choses royales: en quelques instants une table amplement servie fut dressée comme sous l'effet de la baguette d'une Mélusine et les élèves des deux collèges de Joliette et d'Ottawa réunis se mirent en frais de faire un bon accueil aux excellentes choses qui leur étaient servies avec tant d'empressément et avec un si grand bonheur.

On s'amusa gaiement; ceux qui se rappellent les moments délicieux qu'ils ont passés dans ces sortes de réunions, lorsqu'ils professeurs et élèves de deux Alma Mater qu'une longue distance seule sépare, avaient l'avantage de se rassembler autour de la même table avant de se séparer pour longtemps, se feront une idée la gaîté, de la joie qui inondait le cœur de tous les convives. La démonstration ne devait pas se terminer là; il fut vite décidé que les élèves finissants du collège St-Joseph d'Ottawa ne se sépareraient pas de leurs confrères de Joliette à si court intervalle et afin qu'il en soit ainsi, tous se dirigèrent vers le presbytère du Rév. M. Prudhomme, où fut pris le souper. Par une assez singulière coïncidence, le nombre des finissants d'Ottawa est le même que celui de Joliette, c'est-à-dire dix-sept, accompagnés de leurs professeurs.

Immédiatement à l'issue du souper, la troupe joyeuse se rendit à l'Église St-Anne, où elle assista à l'exercice du mois de Marie qui fut suivi d'un salut des plus solennels; le sermon fut donné avec un rare

talent par le Rev. M. F. A. Baillargé, fils de M. F. A. Baillargé, député Ministre des Travaux Publics; le chant avait été confié aux demoiselles de la Congrégation de Ste Anne, sous la direction de M. F. X. Paquet, organiste. Le temple sacré présentait le plus bel aspect, les autels étaient brillamment illuminés par près de 300 lumières; en un mot la fête fut splendide.

Vers les 9 heures, des lanternes chinoises furent disposées sur la façade du presbytère, tandis qu'un grand déploiement de pièces pyrotechniques se faisait dans le jardin même du presbytère, sous la direction de M. Lapière et de ses fils. En quelques instants la foule fut considérable aux alentours pour jouir du féérique coup-d'œil; chaque pièce nouvelle était saluée par de frénétiques applaudissements et par un chant avec cœur par les élèves des deux collèges qui rivalisaient à qui mieux mieux.

On remarquait parmi les personnes présentes au presbytère, à part MM. les membres du clergé, l'honorable sénateur Trudel, directeur de l'Étendard, et MM. F. G. Baillargé, député ministre des Travaux Publics, R. Steckel, Octave, Féréol et Joseph Dionne, J. P. M. Lecourt et autres.

Une table abondamment servie de confiseries et pâtisseries délicieuses était à la disposition des convives et chacun y fit amplement honneur, toujours grâce à la courtoisie du Rév. M. Prudhomme, qui tenait à bien traiter ses hôtes et qui y réussit admirablement.

Après le feu d'artifice, on se réunit au salon du presbytère, où le chant et la musique reprit de plus belle, aux applaudissements réitérés des auditeurs. Nous l'avons en toute sincérité, les élèves tant de Joliette que d'Ottawa, étaient en verve et disposés à bien jouir de la cordiale hospitalité qui leur était offerte avec tant de bienveillance. Une magnifique déclamation par M. Farrell, du collège d'Ottawa, fut couverte d'applaudissements.

Les heures joyeuses s'écoulaient avec rapidité et déjà il fallait songer à la séparation; on se réunit donc une fois de plus dans la salle du banquet et le Rév. M. Prudhomme dans des termes très appropriés à la circonstance, remercia ses visiteurs du plaisir que leur séjour dans son presbytère lui avait causé, le Rév. abbé termina en donnant de sages conseils à ces messieurs qui allaient sous peu dire adieu à leur Alma Mater pour se lancer dans le monde. Le Rév. P. Corcoran, de Joliette, répondit au nom des élèves en termes très flatteurs; il fut suivi par M. l'abbé Lavigne qui proposa la santé du Rév. M. Prudhomme, à laquelle tous se firent un plaisir de déguster un verre d'excellent vin. M. Léon Caisse, élève finissant de Joliette, adressa la parole en anglais avec une grande facilité.

Le Rév. P. Fillâtre, du Collège d'Ottawa, se levant ensuite, prononça un discours admirable qui fut couvert d'applaudissements prolongés. Virent ensuite MM. Farrell et Gascon, élèves qui, à leur tour, surent trouver des paroles qui marquaient la joie qu'ils éprouvaient en assistant à cette joyeuse réunion. Le Rév. M. Prudhomme proposa ensuite la santé de la presse et M. Ed. Aubé, du Canada, y répondit.

Comme complément de cette fête splendide il y eut de nouveaux chants en chœur par les élèves des deux collèges réunis et la séparation eut lieu, les élèves du Collège d'Ottawa retournant à leur institution tandis que ceux de Joliette passaient la nuit sous le toit hospitalier du Rév. M. Prudhomme qu'ils quittèrent à regret ce matin pour prendre le train à 8 heures. Qu'il nous soit permis en terminant ce compte-rendu de rendre un témoignage au Rév. curé de Ste Anne sur la manière avec laquelle il a fait les choses. Nous avons été à même d'admirer son zèle, son désintéressement et le travail énergique qu'il a fait pour réussir à organiser en l'honneur des élèves finissants de Joliette et de leurs professeurs une démonstration sans précédent encore, nous ne craignons pas de le dire, dans les annales des collégiens, et nous sommes certain que le souvenir de leur excursion en mai 1887 restera gravé dans leur mémoire en caractère ineffaçable.

—Le comité du feu et de l'éclairage s'assemblera ce soir.

ARGENT RETROUVE

Découverte des \$5,000 disparus de la Compagnie d'Express

Lundi après midi, vers les 4 heures, quelques ouvriers employés à faire subir des réparations aux quais de MM. Bronson et Weston, aux Chaudières, mirent à découvert un paquet soigneusement enveloppé et qui avait été caché entre les planches. En ouvrant le paquet les hommes ne furent pas peu surpris de voir qu'il contenait une somme de \$5,000 en billets de banque de \$5 et \$10. On comprit de suite que cet argent provenait du vol commis récemment au détriment de la Compagnie d'Express Dominion.

Comment se fait-il que cette somme d'argent se soit trouvée en cet endroit? Il est bien difficile de le dire.

La police fut de suite avertie de cette heureuse découverte et mise en possession du précieux paquet. Plusieurs personnes sur qui des soupçons ont plané lors du vol furent arrêtées, mais les noms de ces personnes sont encore le secret de la police. Depuis que ce vol a été commis, l'agent de la police Sicks Montgomery et son assistant Dickson n'ont pas cessé de poursuivre des recherches très actives. Jusqu'à présent cette affaire est encore entourée de mystère.

Teinture à meubles de première qualité, vernis, peinture à planchers, huile, tapisserie, patrons les plus nouveaux, chez J. B. Duford, No 108, rue Rideau.

Déménagement

M. J. Côté vient de transporter son stock au No 114 rue Rideau, à l'ancien magasin de M. Plante et il invite le public en générale à visiter son établissement.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Maison meublée à louer

Les personnes qui désireraient louer une maison toute meublée, dans une bonne localité de la ville, pourront s'adresser au No. 335, rue Cumberland.

ON DEMANDE

Immédiatement au No. 125 rue Albert, une bonne cuisinière et une fille de chambre, pour une famille Canadienne. Ottawa 16 mai 1887—2ins.

PEINTRES DEMANDES

Plusieurs bons peintres trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. E. LIMOGE, 167 rue de l'Église. Ottawa, 5 mai 1887—3C.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

ON DEMANDE

Immédiatement un jeune homme pour apprendre le métier de forgeron. S'adresser Rue Clarence, No. 23. Ottawa 13 mai 1887—6ins.



DÉMÉNAGEMENT!

Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Paille, Pour messieurs, fillettes et enfants.

Casquettes en soie et en laine Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour Dames.

J. COTE, 114 Rue Rideau

B. G. EPICERIES

Nouvel Assortiment complet venant d'être reçu.

Thé du Japon :

- 15 cts par lb. 2 lbs pour 25 cts,
18 cts par lb. 3 lbs pour 50 cts,
22 cts par lb. 5 lbs pour \$1.00,
30 cts par lb. 4 lbs pour 1.00,
35 cts par lb. 5 lbs pour 1.50,
40 cts par lb. 4 lbs pour 1.50,
45 cts par lb. 5 lbs pour 2.00,
50 cts par lb. 5 lbs pour 2.25

CAFE

DE TOUS LES PRIX ET QUALITE

SAVON

SUCRE

BARLEY

VERMICELLE

FLEUR

MELASSE

ETC.

BRANDY

VIN

LIQUEUR

GIN

RYE

PORTO RICO

ETC.

VENANT D'ETRE RECU

10 BARILS 10

Huile d'Olive a salade

De première Qualité

Venez! Venez! Venez!

Tous les effets sont marqués au plus bas prix.

EAU DE ST-LEON

En bouteille ou au gallon livrée à domicile.

Épargnez votre argent en allant acheter à la

MAISON D'ÉPARGNE

Au coin des rues

MURRAY et DALHOUSIE

Savard et Cie.

PROPRIETAIRES

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente

—AU— COMPTANT

—DE NOUVELLES—

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.
130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSSI— Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887—6m

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre mérité de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris. 66 Rue Stewart, (Ottawa) Avril 28, 1887—1m.